

RELAIS

Chaque rencontre de notre mouvement devrait jouer le rôle d'un **Relais**.

Lieu sympathique pour faire une *halte après un long moment de marche*. On y est accueilli en ami, avec le sourire. On y trouve un maître ou une maîtresse de maison qui vous salue chaleureusement et vous invite à entrer : manifestement il vous attendait et se réjouit de votre arrivée. On échange des mots sympathiques, on se reconnaît, on s'appelle par son prénom, beaucoup s'embrassent. Tel arrive avec des fleurs à la main, tel autre avec un café ou un gâteau à partager. L'intention dominante ? Chacun veut tout mettre en œuvre pour que le temps vécu ensemble soit reposant, réconfortant pour le corps, le cœur, l'esprit, le moral intérieur. La présentation d'un *Relais* cherche à faire bonne impression dès l'arrivée, grâce à la disposition des lieux, à l'éclairage, aux fleurs, aux sièges, à l'accessibilité.

Chacun ressent le besoin de souffler, de se poser, de se reposer. Chacun voit dans les autres des co-invités ayant mêmes droits et mêmes devoirs. Façon de dire que la confiance est totale. Chacun va donner et recevoir. Nul ne sera exploité, incompris. Personne ne se sentira « de trop », mal jugé, inattendu ou non désiré.

Un moment dans la vie pour participer à une action commune. Dans une course de « *Relais* » chacun reçoit puis transmet le flambeau : la victoire de tous est fondée sur la victoire de chacun. Si l'un tombe, tous en portent les conséquences. Si l'un est plus vaillant aujourd'hui, tous en bénéficient. Tel qui n'est pas aujourd'hui en bonne forme le sera davantage la prochaine fois. Donner et recevoir : voici les mots qui désignent un vrai groupe *Relais*.

Une chaîne ininterrompue entre hier, aujourd'hui et demain. Un lien entre ces temps de toute vie. Un soutien entre ceux qui viennent pour la première fois et ceux qui sont là depuis longtemps. Un échange entre ceux qui découvrent la difficile relation avec un malade psychique et que guette la tentation de désespérer et ceux qui la vivent depuis de longues années et ont découvert leur propre façon de tenir, de faire face sans que la vie devienne intenable.

Après les heures vécues en *Relais*, on **repart** avec un courage renouvelé pour affronter le quotidien. On ne s'installe pas dans le *Relais* mais on se sent invité à garder le contact avec ceux qui sont venus au *Relais* : téléphone, mails, correspondance, lecture de documents circulant entre les habitués du *Relais*. Et, si la halte en *Relais* nous a vraiment fait du bien, on n'hésite pas à **communiquer l'adresse de Relais**. Surtout si des amis sont en recherche d'un *Relais* plus proche de chez eux. Ce sera peut-être l'occasion de participer à la création d'un nouveau *Relais* dans les environs : il y a tant et tant de personnes qui aimeraient bénéficier de ces haltes en *Relais* proches de chez eux !

Dans l'évangile, on voit Jésus organiser des temps de *Relais* pour lui et ses disciples. « Venez, reposez-vous un peu » (Mc 6,31) - Il va dans le pays de Tyr et de Sidon, au bord de la mer - Il invite dans la région de Césarée de Philippe et en profite pour questionner ses disciples sur ce qu'ils pensent de lui - Il gravit le Thabor pour être avec Pierre, Jacques et Jean et laisser apparaître sa Lumière intérieure par la Transfiguration - Il invite les trois mêmes à veiller et prier avec lui au moment de l'agonie - Il aimait s'arrêter à Béthanie chez Marthe, Marie et Lazare - Et régulièrement il était avec son Père dans la prière, parfois toute la nuit avant de prendre les grandes décisions - Il

s'éloigne de Jérusalem où gronde l'opposition contre lui pour aller à Ephrem - Il organise son dernier repas pascal chez des amis de Jérusalem : là il célèbre son Repas pascal, l'Eucharistie dans laquelle il se livre intérieurement. Chaque Eucharistie peut devenir le sommet d'une rencontre en *Relais*.

J'observe que tous ces moments forts ont été l'occasion pour ses disciples de mieux comprendre la personnalité de Jésus, son lien avec le Père et son attitude devant les difficultés des autres, leurs maladies et leurs angoisses, et finalement la mort de son ami Lazare et sa propre mort causée par l'opposition à sa prédication d'une Bonne Nouvelle de salut pour tous.

Ainsi fonctionnent nos Relais où on apprend à connaître et être connu, à reconnaître et être reconnu, à apprécier et être apprécié.

Monseigneur Jean-Charles Thomas (conseiller spirituel national Relais Lumière Espérance)